

Communiqué de presse | Winterthour, le 6 décembre 2018

ZHAW Département de linguistique appliquée

Voici les mots de l'année 2018 en Suisse

« Charge mentale » est le mot romand de l'année, suivi de « sécheresse » et d'« infox ». Trois mots pour trois maux qui auront marqué 2018.

En 2018, trois régions linguistiques de Suisse ont élu leur mot de l'année : la Suisse alémanique, la Romandie et, pour la première fois, la Suisse italophone. En 2019, la quatrième langue officielle, le romanche, viendra compléter le carré. Comme en 2017, un corpus textuel compilé par les chercheurs de l'Université des sciences appliquées de Zurich (ZHAW) a servi de base aux délibérations de chacun des trois jurys. C'est ensuite ce même corpus qui a permis de retracer l'évolution récente des mots choisis par les jurys pour mettre en lumière les réalités sociales dont ils témoignent et qu'ils construisent même parfois (voir encadrés ci-dessous).

Le jury francophone se composait de linguistes aux spécialisations diverses (terminologie, traductologie, plurilinguisme, analyse du discours, linguistique de corpus), de journalistes, d'enseignants de français, et d'artistes (écrivain, slameur), multipliant les perspectives : scientifique, pratique, artistique. C'est donc au croisement de ces différentes approches que le jury a débattu des tendances documentées par le corpus Swiss-AL afin de déceler ces mots qui font la Suisse de 2018. Au palmarès, trois mots de l'année pour trois dimensions : l'individu doit faire face à la charge mentale, la société se retrouve aux prises avec l'infox et la planète souffre de sécheresse. La Suisse alémanique, quant à elle, a couronné « Doppeladler » (aigle bicéphale), « Rahmenabkommen » (accord-cadre) et « 079 », tandis que le jury italophone a choisi « gesto dell'aquila » (geste de l'aigle), « notte tropicale » (nuit tropicale) et « criptovalute » (cryptomonnaies).

Le projet « Mot suisse de l'année » et la compilation du corpus Swiss-AL sont menés par le Département de linguistique appliquée de la ZHAW. De plus amples informations sont disponibles sur notre site internet :

<https://www.zhaw.ch/fr/linguistique/mot-suisse-de-lannee/>

Pour tout complément d'information :

Prof. Dr Daniel Perrin, directeur du projet « Mot suisse de l'année » et du Département de linguistique appliquée de la ZHAW, tél. 058 934 60 67

e-mail : daniel.perrin@zhaw.ch

Lic. phil. I Marlies Whitehouse, direction opérationnelle du projet « Mot suisse de l'année », Département de linguistique appliquée, ZHAW, tél. 058 934 61 69

e-mail : marlies.whitehouse@zhaw.ch

Corporate Communications ZHAW, tél. 058 934 75 75, e-mail : medien@zhaw.ch

Mots romands de l'année

Première place : **charge mentale**

Ce terme s'était imposé dès 2017 dans le débat public sur la parité grâce à une bande dessinée de la blogueuse Emma, mais c'est en 2018 qu'il s'est étendu à d'autres sphères pour révéler toute son ampleur : si le stress est le mal du XXI^e siècle, la charge mentale en est probablement l'une des principales sources. Désormais, elle n'est plus l'apanage des femmes, ni du foyer. La notion de charge mentale atteste d'une injonction pesante de la société de devoir penser à tout, tout le temps et dans tous les domaines. Telle une terrible contrepartie de l'individualisation à marche forcée de notre époque, elle stigmatise la solitude, la désolidarisation et le manque de partage au quotidien.

Deuxième place : **sécheresse**

Si le constat du changement climatique n'est certainement pas nouveau, l'inquiétude s'est nettement accrue en 2018. En Suisse, c'est notamment l'été 2018 caniculaire qui aura marqué les esprits, les jardins et les unes de journaux. Restrictions d'eau, rivières asséchées, interdiction des feux d'artifice du premier août dans plusieurs communes, pelouses jaunies et hérissons en voie d'extinction... La sécheresse était visible et tangible dans tout le pays. Le réchauffement climatique, problème planétaire, est devenu, cette année, beaucoup plus concret pour la population suisse.

Troisième place : **infox**

Un nouveau mot pour une nouvelle pratique : *infox*, contraction d'info et d'intox, nous embarque sur l'océan brumeux et inégal de la désinformation savamment orchestrée. Plutôt discret dans les médias suisses jusqu'à la publication des dernières recommandations de la Commission d'enrichissement de la langue française, ce terme a ensuite très vite été adopté. On entendait déjà parler de *fake news*, de *contre-vérités*, de *faits alternatifs*... Pourquoi alors encore inventer *infox* ? Peut-être justement pour souligner les innombrables nuances que revêt soudain le spectre de la vérité : à partir de quand une information est-elle fiable, véritable, sûre, réelle ? Où commence le mensonge ? À une époque où la diffusion massive d'informations, vérifiées ou inventées, permet d'élire des présidents, *infox* cristallise le rapport flou de notre société à la vérité. Quelle évolution pour ce néologisme qui dépeint une réalité omniprésente ? L'avenir nous le dira !

Mots alémaniques de l'année

Platz 1: Doppeladler

Jubelnd formen Fussballspieler der Schweizer Nationalmannschaft im Spiel gegen Serbien mit ihren Händen den Doppeladler, der auf der Flagge Albanien abgebildet ist. Dies führt zu heftigen Diskussionen, die weit über den Fussball hinaus reichen. Im Doppeladler konzentrieren sich so hochaktuelle und tiefgründige Themen wie Polarisierung und Ausgrenzung, Nationalismus und die Loyalität von Doppelbürgern. Der Doppeladler hat 2018 weite Kreise gezogen und ist im Alltag der Schweiz gelandet; die Debatten darum werden uns noch lange beschäftigen.

Platz 2: Rahmenabkommen

Verhandlungen über ein institutionelles Rahmenabkommen mit der EU dauern seit 2014 an. Festgelegt werden soll, wie die Schweiz Neuerungen des EU-Rechts übernimmt, ohne immer wieder nachverhandeln zu müssen. Während es Widerstand von Gewerkschaften sowie Kritik der Parteien von links bis rechts gibt, strebt der Bundesrat noch in diesem Jahr einen Durchbruch an. Das Rahmenabkommen beschreibt einen langfristig bedeutsamen politischen Prozess, der aber für viele nicht begreifbar ist – und damit den Rahmen der Vorstellung sprengt.

Platz 3: 079

Das Lied 079 wurde Anfang 2018 veröffentlicht und erzählt von einem Mann, der sich in die Telefonistin der Auskunft verliebt. Er fragt nach ihrer Telefonnummer, erhält aber nur die Vorwahl 079. Er gibt nicht auf und nach tausenden durchgewählten Rufnummer-Kombinationen hört er endlich ihre Stimme – da überfährt ihn das Tram. Tragische Liebesgeschichte, Zeichen der Zeit oder sexistisch: Der Song wühlt auf und es entsteht eine Debatte über Stalking, Sexismus, Gleichberechtigung und Gewalt an Frauen, die anschliesst an #metoo.

Mots tessinois de l'année

1° posto: gesto dell'aquila

22 giugno 2018: la Svizzera batte la Serbia ai Mondiali di calcio in Russia. I giocatori di origine kosovara Granit Xhaka e Xherdan Shaqiri esultano dopo il goal facendo il *gesto dell'aquila*, imitati dal capitano Stephan Lichtsteiner. Subito la vittoria sportiva viene messa in secondo piano, sorpassata dalla politica. Benché non abbia connotazioni violente, il gesto viene percepito come provocazione. Esso infatti simboleggia l'identità nazionale albanese: argomento spinoso sia nello specifico dell'incontro calcistico con la Serbia, vista la dolorosa storia dei due popoli, sia in generale per la Svizzera, sempre alle prese con dibattiti sull'immigrazione e la doppia nazionalità. Un'espressione di entusiasmo e affermazione identitaria, che ha acceso la discussione pubblica su diversi fronti e che non ci farà dimenticare questo Mondiale 2018.

2° posto: **notte tropicale**

Altro protagonista del 2018 è stato il torrido caldo estivo. Accanto alla siccità, hanno fatto notizia le numerose notti in cui la colonnina di mercurio non è mai scesa sotto i 20 gradi. Questo fenomeno, noto in meteorologia come *notte tropicale*, è in sensibile aumento negli ultimi decenni e rappresenta un campanello d'allarme sui cambiamenti climatici che interessano l'intero pianeta. Il 2018 potrebbe infatti risultare l'anno più caldo di sempre in Europa.

3° posto: **criptovalute**

Nell'ultimo decennio è fiorito il mercato delle valute digitali crittografate, gestite in maniera decentralizzata e soggette a controlli minimi. Queste monete, note anche come *criptovalute*, sono diventate ormai parte della vita quotidiana, accettate come mezzo di pagamento per acquisti di ogni genere. L'uso del termine nei media è cresciuto significativamente durante il 2018, a causa dell'enorme fluttuazione del valore di queste valute e del consumo di energia che provocano.